

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Herausgeber:** Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Band:** 40 (1904)  
**Heft:** 149

## Titelseiten

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

La météorite du bois de la Chervettaz près Châtillens

CANTON DE VAUD (SUISSE)

PAR

**Maurice LUGEON,**

Professeur de Géologie et de Géographie physique à l'Université de Lausanne.

AVEC

**NOTE de M. le Dr E. COHEN,**

Professeur à l'Université de Greifswald.

(Pl. I et II.)

---

INTRODUCTION

Le 30 novembre 1901, un garde-forestier, M. Louis Décosterd, se trouvait dans la forêt de la Chervettaz, près Châtillens (vallée de la Broye), en compagnie de trois ouvriers, MM. Constant Ducrot, Jules Rogivue et Alfred Favey. Il faisait froid; les quatre hommes travaillaient avec ardeur à la fabrication de fagots.

Tout à coup, vers deux heures, un bruit extraordinaire se fit entendre au-dessus de leur tête. « C'était comme une suite de coups de fusils, semblable au crépitement d'un *feu de magasin* pas très nourri, comme le bruit que l'on entend lorsque des pierres s'entrechoquent. Il semblait qu'on vidait un char de gravier dans le ciel, » nous a rapporté M. Décosterd.

Le bruit s'éloigne lentement dans la direction du nord-est. Instinctivement les bûcherons cherchèrent à se protéger; un court silence se fit. « Pourvu qu'il ne tombe pas des pierres », dit le garde-forestier.